

## *Sémantique structurale, 50 ans après*

CREM-Université de Lorraine & Université d'Istanbul  
6-7 Octobre 2016, Istanbul, Turquie

« Pendant mon séjour en Turquie, j'ai continué donc mes réflexions sur cette nouvelle façon d'aborder les problèmes de la signification, qui est devenue depuis la sémantique. Et c'est en effet les premiers résultats de mes recherches que j'ai soumis à mes étudiants turcs à Istanbul. J'ai repris ensuite les éléments de ce cours pour le refaire à Paris et le publier sous la forme de *Sémantique structurale* ». Greimas

Quelle est l'année du siècle dernier qui a marqué de la façon la plus forte les sciences humaines en France ? La réponse est sans équivoque 1966. Une année où on a vu paraître à peu près simultanément plusieurs livres importants, qui ont marqué l'histoire du structuralisme. On peut citer, à titre d'exemple, les *Écrits* de Jacques Lacan, *Les mots et les choses* de Michel Foucault, les *Problèmes de linguistique générale* d'Émile Benveniste, *Figures 1* de Gérard Genette, La traduction française du *Langage* de Louis Hjelmslev, *Critique et vérité* de Roland Barthes et bien sûr *Sémantique structurale* d'Algirdas-Julien Greimas. Et c'est la même année que Roman Jakobson prit l'initiative de la création de l'IASS / AIS (International Association for Semiotic Studies / Association Internationale de Sémiotique) lors d'un colloque organisé à Kazimierz, en Pologne, sous les auspices de l'Unesco.

En France, c'est *Sémantique structurale* de Greimas qui a valeur de fondation pour la sémiotique française, dite « École de Paris », dont les répercussions vont d'ailleurs bien au-delà de la seule discipline sémiotique à laquelle son nom demeure associé. Cet opus de Greimas marquera, entre autres, les théories littéraires et narratologiques, la philosophie du langage, l'herméneutique, l'anthropologie, la sociologie et les sciences de l'information et de la communication. Ainsi naquit en France ce qu'on appelle la sémiotique, discipline qui va baliser un espace essentiel de l'enseignement et de la recherche en sciences humaines et sociales. Greimas est donc sans conteste l'une des grandes figures du vingtième siècle, à l'instar de quelques-uns de ses illustres contemporains plus souvent invoqués (Foucault, Derrida, Lévi-Strauss).

C'est dans ce livre, écrit lors des séjours de Greimas à l'étranger, notamment en Turquie, entre Ankara et Istanbul (de 1958 à 1962), que l'on lit pour la première fois une théorie de la signification, pour rompre avec la tradition phrastique, préoccupée par l'analyse des *signes*, mettre le *texte* sur le devant de la scène, en s'appuyant sur les avancées théoriques et épistémologiques des décennies précédentes.

Qu'il s'agisse du passé comme de l'avenir, *Sémantique structurale* est peut-être une de ces œuvres-vie qui ne cesse d'augmenter son présent à l'œuvre et donc qui ne cesse d'œuvrer au présent. Bref, 50 ans après sa parution, *Sémantique Structurale* est plus que jamais d'actualité. Le geste de ce colloque, et des orientations qu'on souhaite lui donner, qui cherchent à relire *Sémantique structurale* en le situant dans le moment où elle fit événement théorique, consiste à montrer qu'un intérêt nouveau pour l'originalité de l'œuvre existe aujourd'hui.

Ce colloque a pour objectif de montrer la diversité des recherches qui prolongent et renouvellent, parfois radicalement, les initiatives et l'héritage de *Sémantique structurale* de Greimas. Il se veut un hommage aux travaux du sémioticien, hommage rendu non de façon hagiographique, mais bien ancré dans les recherches et questionnements contemporains, développés à partir et autour de l'œuvre de Greimas sous la coupole de l'Université d'Istanbul où le maître a élaboré sa méthode. Ce colloque n'est pas un hommage à Greimas : il est un hommage au savoir, à la connaissance auxquels l'œuvre de ce sémioticien a apporté une pierre angulaire fondamentale.